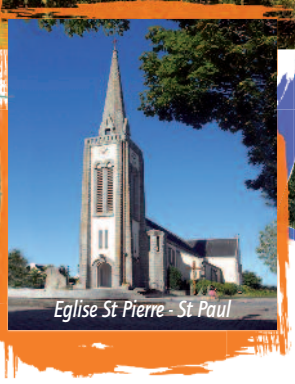
Les Parvis de Quéven

N° 361
Juil • Août • Sept
2022



«Jarre de farine point ne s'épuisera, vase d'huile point ne se videra»

(1 R 17,16)

Ce qui vient à notre esprit en ce moment, c'est certainement l'inflation, l'explosion des prix du carburant, des fruits, légumes. Puis l'inquiétude sur l'approvisionnement du blé, des céréales, liée à la guerre en Ukraine, aux catastrophes naturelles... Il est vrai que, vu le contexte international et européen actuel, nous avons de quoi nous inquiéter, difficile d'imaginer un avenir paisible, en tout cas pour certains d'entre nous.

En pensant à cette actualité, je me souviens du témoignage d'un prêtre de la Société de Saint Jacques (fondée par les prêtres bretons pour la mission en Haïti) racontant ce qui s'était passé dans la rue à Port-au-Prince, après le terrible tremblement de terre en 2010. Il soulignait : *"les survivants chantaient, louaient Dieu, pour ce qui leur restait"*. Ce témoignage m'a bouleversé. Car ce peuple qui a tellement souffert, est toujours joyeux et courageux. **Il ne regarde pas ce qu'il a perdu, mais le peu de chose qui lui reste.**

L'actualité me fait penser également à un passage du premier livre des Rois, l'histoire de la veuve misérable à Sarepta à qui il ne reste qu'une poignée de farine et un peu d'huile pour survivre avec son fils, pourtant elle est chargée de nourrir le prophète Elie. **C'est donc à une confrontation avec la mort à quoi la femme est invitée, et l'ultime repas qui pourrait lui rester, le prophète lui demande de le partager. *« Jarre de farine point ne s'épuisera, vase d'huile point ne se videra »* se transform alors en ouverture sur la source inouïe : la vie partagée traverse la mort et ne cesse de jaillir au-delà.** Eh bien, la confiance, la générosité, le don à l'autre et le partage au risque de sa propre survie nous apprennent à tenir bon devant les épreuves et à faire confiance à la Providence.

Chers amis, chaque année **le miracle de la multiplication des pains se produit dans le monde entier, par vos dons à travers différentes organisations qui sauvent des millions des personnes de la famine.** Vous avez été très généreux envers nos frères Ukrainiens pour la collecte de Carême, dernièrement dans notre paroisse. Il y a aussi des personnes qui se dévouent au service des autres partout dans le monde. Je pense également aux cinq nouveaux prêtres de notre diocèse qui ont été ordonnés le 19 juin dernier à Sainte Anne d'Auray, au service du peuple de Dieu, afin de donner la vie à profusion par le pain et le vin de l'eucharistie.

Que ce temps estival nous permette de nous reposer, de savoir rendre grâce au Seigneur pour sa bonté envers nous, qu'il nous aide à garder toujours cet élan de générosité, de partage, afin de rendre notre monde plus joyeux, plus fraternel.

Bel été à tous.

La Paroisse de Quéven en images

Un moment convivial et fraternel à la fête paroissiale

Entrée dans la Semaine Sainte par la messe des Rameaux

Célébration de la Cène du Jeudi Saint

Feu nouveau de la Veillée Pascale

La Paroisse de Quéven en images

Jour de la Résurrection du Seigneur

Alléluia

Célébration de la venue du Saint Esprit

à la chapelle Notre Dame de Bon Secours

Pot de l'amitié,
suivi
d'un pique-nique

Comme chaque année, le Pardon

de la Sainte Trinité a été bien suivi par les fidèles

15 années d'allégresse !

Ce qui me vient à l'esprit en me retournant sur mes 15 années de missions auprès des jeunes est d'abord un sentiment de grande joie.

Je rends grâce à Dieu d'avoir fait ce chemin avec eux, d'avoir eu le privilège de les voir grandir, de les avoir accompagnés sur le chemin de la foi.

Merci à tous les parents qui m'ont accordé leur confiance.

De la même manière que nos propres enfants font de nous des parents, ce sont tous ces jeunes qui ont fait de moi un aumônier. Leurs joies, leurs rires, leurs peines, leur soif de fraternité, leurs innombrables questionnements sur celui qu'ils ne nomment pas toujours, le Christ, c'est tout cela qui m'a façonné, a nourri ma vie, mon cœur, ma foi.

J'ai reçu plus d'amour que je ne pouvais l'imaginer.

Voyage à Rome, à Fatima, au Mont Saint Michel, séjours dans les îles bretonnes, pèlerinages à Lourdes, camps innombrables dans tout notre diocèse, actions caritatives, retraites de préparation aux sacrements, soirées à l'aumônerie, célébrations... avec toujours le même dénominateur : la vie fraternelle, le respect de ce que chacun est.

Difficile de résumer tout ce qui a été vécu ! Quelle aventure ! Je quitte cette mission heureuse, heureuse de continuer mon chemin au sein de la paroisse, en offrant simplement mes services de musicienne.

Françoise

D'ACCORD PAS D'ACCORD
LE DÉBAT

PEUT-ON SE PASSER DES PRÊTRES ?

Ah ! Les prêtres... Quand ils sont chanteurs, « curé des loubards », ermites du désert ou pauvres parmi les pauvres au milieu des bidonvilles, le monde n'a pas de mots assez forts pour exprimer son admiration ! Qu'un scandale arrive et nos abbés n'ont plus qu'à raser les murs. À quoi servent-ils au juste ? Sont-ils les reliques d'un passé révolu ou le signe visible de la vitalité de l'Église ? L'un de nos 14 000 prêtres français a accepté d'être soumis à la question par une Lili Sans-Gêne en grande forme...

LE DÉBAT ENTRE **LILI SANS-GÊNE** ET LE PÈRE **JEAN-BAPTISTE BIENVENU**

Lili Sans-Gêne
«Les prêtres veulent exercer un pouvoir sans partage dans l'Église»

Cette journaliste s'est toujours intéressée aux questions religieuses. Elle a lu la Bible. Elle pose sans complexe les questions que beaucoup n'osent pas poser.

1

Lili Sans-Gêne Les prêtres sont très décriés depuis de nombreux mois en raison des scandales. Pourquoi ne pas s'en passer pour restaurer l'image de l'Église ?

Jean-Baptiste Bienvenu Le prêtre, ce n'est pas une babiole ou un accessoire dont on pourrait se passer en fonction des modes ou des époques. Il y a toujours eu des prêtres dans l'Église et il y en aura toujours. Mais vous avez raison Lili, il faut se remettre en cause et restaurer la confiance. Pour ça, une seule manière : le travail de la vérité jusqu'au bout. C'est la voie qu'a empruntée la commission Sauvé à propos des violences sexuelles dans l'Église, c'est le travail que les évêques continuent de faire, c'est le travail qu'on fait en paroisse. Vous savez, dans ma ville, je n'ai jamais eu l'impression d'être mal regardé. Les gens, dans la rue ou au supermarché, sont contents de voir le prêtre, leur prêtre, celui qu'ils connaissent. Et c'est vrai même quand ils ne vont pas à l'église ! Dans une ville, les gens sont contents de savoir que la paroisse est vivante, en bonne santé. Ils sont contents d'avoir des prêtres et, soyez-en sûre, ils ne sont pas prêts à se passer des services du prêtre !

2

Les vocations sont en berne, profitons-en pour former des laïcs qui sauront aussi bien qu'un prêtre célébrer la messe. Et puis on dit partout que les prêtres sont débordés, harassés de fatigue par leurs responsabilités. Il faut déléguer ! Un laïc un peu convaincu pourrait largement les remplacer ici ou là.

Ma chère Lili, merci pour votre question, mais on ne vous a pas attendue pour proposer plein de formations à tout le monde. Vous verriez comment on travaille dans une paroisse : c'est une ruche, un lieu de collaboration, de travail collectif, un lieu où tout le monde propose des idées, lance des initiatives… Et il ne faut pas croire que les prêtres sont tête de file à chaque fois !

Il y a un mot compliqué pour dire cela : subsidiarité. Chacun se forme et remplit sa mission, en pleine responsabilité. Le curé, c'est, en gros, le chef d'orchestre. Il veille à la communion, il harmonise l'ensemble, il donne les grandes lignes. Mais tout le monde participe et c'est magnifique.

Pour la messe, pour les autres sacrements, là, c'est différent. Il faut comprendre un truc simple : les sacrements ne sont pas juste une activité de plus, une fonction qui pourrait circuler de responsable en responsable. On sort du domaine des activités profanes pour entrer dans celui du sacré. Alors, celui qui préside la célébration du sacrement doit avoir reçu la consécration qui correspond. Le prêtre célèbre les sacrements en vertu de l'appel de Dieu et de sa consécration dans l'Église. Vous avez compris : sacré, sacrement, consécration, c'est toujours le même mot pour parler d'un autre ordre. Et là, il y a besoin des prêtres, spécifiquement.

3

Et les femmes dans tout ça ? La prêtrise est encore un peu trop masculine à mon goût, d'autant qu'à mon avis les candidates ne manquent pas !

Si ça vous intéresse, venez faire un stage au presbytère, Lili ! Je ne suis pas sûr que vous ayez encore envie de devenir prêtre après cela… Plus sérieusement, il ne peut pas y avoir de femmes prêtres pour une bonne raison : Jésus lui-même était un homme, un homme masculin. Et comme le prêtre doit représenter le Christ dans les sacrements, il faut que ce soit un homme. Ce n'est pas une question de fonction ou de capacité. Des femmes rempliraient très bien toutes les missions que remplit un prêtre, j'en suis convaincu. Mais là, on se situe au niveau de la cohérence du symbole.

«C'est carrément l'inverse ! Notre pouvoir s'appelle ministère. Et ministère, ça veut dire service : service des plus petits, des plus fragiles»

Le père Jean-Baptiste Bienvenu est prêtre du diocèse de Versailles, membre de la Communauté de l'Emmanuel et rédacteur du Padreblog (*www.padreblog.fr*). Il enseigne la théologie morale au séminaire de Versailles où il est vicaire en paroisse à Vélizy

Père Jean-Baptiste Bienvenu

4

On me dit que seuls les prêtres peuvent pardonner les péchés. C'est absurde ! Autant demander pardon directement à Dieu !

Bien sûr, Dieu est celui qui pardonne, mais là encore, il faut être concret. Le prêtre qui confesse propose un lieu d'écoute absolument gratuite et confidentielle, un lieu d'accompagnement, un lieu pour progresser. Qu'il est bon de pouvoir vider sa honte, sa culpabilité à quelqu'un qui vous écoute vraiment dans un cadre privilégié ! Qu'il est bon d'entendre quelqu'un répondre de la part de Dieu : « Tu es pardonné. » Le prêtre rend présent de manière objective, de manière sensible, le pardon. Quand je vous confesse, Lili, je suis à votre service.

5

Admettons que je veuille me marier, est-il vraiment indispensable qu'un prêtre bénisse mon union alors que je suis déjà passée devant le maire ?

Le maire vérifie les conditions extérieures : y a-t-il une contrainte physique ? Il énonce des articles de loi, mais il ne peut pas entrer dans le secret des cœurs. Le prêtre, lui, s'occupe de l'intérieur. Quand je prépare un couple au mariage, les futurs mariés viennent me rencontrer plusieurs fois. On parle en vérité, on identifie des difficultés, on les travaille, on améliore la communication interpersonnelle, on parle aussi de Dieu… Bref, se marier à l'église, c'est demander à Dieu lui-même de sceller cette union, de la forger à l'intérieur même de son amour à lui, un amour qui a fait ses preuves. Il suffit de regarder Jésus sur la croix, il s'y connaît, lui, en fidélité. C'est tout ça, le mariage religieux, toute cette valeur ajoutée.

6

Dans le fond les prêtres forment une caste un peu coupée du monde, qui veut pouvoir continuer à exercer son pouvoir sans partage dans l'Église !

Coupée du monde… C'est carrément l'inverse ! Je voudrais vous y voir, vous, à ma place. Dans une ville, dans un quartier, à part le maire, je ne pense pas qu'il y ait de personnes plus en interaction que le prêtre. Et puis, je vais peut-être vous étonner Lili, mais je suis un homme comme les autres : j'ai des amis, je vais boire des coups avec eux, je vais au cinéma, je vais me balader, je fais du sport, je joue de la musique.

Alors, bien sûr, comme beaucoup d'autres acteurs de la vie, le prêtre reçoit un pouvoir dans l'Église. Il l'exerce normalement comme un service : service des plus petits, des plus fragiles, service de la communion dans la paroisse, service pour annoncer au plus grand nombre possible que Jésus est le Sauveur, et que ce salut est encore valable en 2022. Mais ce pouvoir, le prêtre ne peut pas l'exercer seul. Et si c'est le cas, il y a des contre-pouvoirs pour faire rentrer les choses dans l'ordre. Notre pouvoir s'appelle ministère. Et ministère, ça veut dire service. C'est le sens du mot en grec, c'est le sens de notre vie. Je suis heureux qu'on ait pu en parler aussi librement. Merci Lili !....

ALLER PLUS LOIN

Pourquoi Padre ? 70 questions-réponses sur la foi et la vie chrétienne
Les prêtres du Padreblog, Artège, 2022, 240 pages, 14 €.
Qu'arrivera-t-il aux non-croyants après leur mort ? Pourquoi les prêtres ne sont-ils pas mariés ? Toutes ces questions et bien d'autres, les prêtres de Padreblog y répondent de façon claire et précise chaque semaine sur KTO, avec un succès d'audience qui ne se dément pas. Nombreux sont ceux qui souhaitaient voir ces questions-réponses mises à l'écrit. C'est chose faite !

D'AUTRES DÉBATS VOUS ATTENDENT SUR L1VISIBLE.COM

"Flashez-moi avec votre téléphone"

Anne-Dauphine Julliand
Journaliste et écrivain

Dernier livre paru :
Consolation
(Éd. Les Arènes)

Chacun et ensemble

Je dois vous faire un aveu : il est un moment de la messe que j'aime tout particulièrement. Un moment que j'attends avec l'impatience d'un enfant. Et je ressens une grande frustration lorsque j'en suis privée. Ce moment, c'est celui où l'on échange la paix du Christ. C'est souvent l'occasion d'un joyeux brouhaha, d'un léger chahut. L'assemblée s'anime, les enfants s'agitent, enfin autorisés à gigoter et même à traverser les rangées. Certains fidèles grognent un peu, gênés dans leur oraison, et gardent les poings dans les poches et le regard baissé. Moi, j'aime me tourner vers mon voisin, le regarder dans les yeux, l'embrasser si je le connais, ou lui tendre la main pour qu'il la saisisse et la serre en partageant ces mots : « La paix du Christ. » Je cherche aussi du regard dans les allées voisines ceux que je voudrais rejoindre. Et, de loin, nous échangeons un signe de tête, légère inclinaison en forme de salut, en murmurant ces mêmes mots.

Moi, j'aime me tourner vers mon voisin, l'embrasser si je le connais, ou lui tendre la main.

La paix du Christ. Pour certains, le moment peut paraître mondain, pour d'autres, récréatif. Il n'en est rien quand on réfléchit au sens de cette démarche : partager la paix reçue de Dieu. Cette paix qui, seule, peut conduire à l'unité parfaite. En ces temps tourmentés, menacés, alors que la guerre a éclaté en Ukraine, j'ai relu avec une attention toute particulière les paroles du rite de la paix prononcées pendant la messe. Ces paroles de Jésus à ses Apôtres, que l'on connaît par cœur au point de ne plus vraiment les écouter ni les faire résonner en nous : « Je vous laisse la paix, je vous donne ma paix. » Dieu nous la confie pour que nous la vivions et la partagions. Il nous associe au règne de sa paix. Il nous engage à ses côtés à être artisans de paix. Et, tout à coup, ce qui me semblait jusque-là vertigineux m'apparaît accessible. La paix dans le monde dépend de la paix en chacun de nous. Il s'agit autant de la garder en son âme que de la transmettre. Avec confiance. Sans trembler. Chacun et ensemble. Alors, du fond du cœur, je vous dis : « La paix du Christ. »

Panorama mai 2022

Témoignage d'une vie

Florence Nightingale (1820-1910), pionnière des soins infirmiers modernes

Florence Nightingale fut une légende de son vivant. Son action dans la guerre de Crimée la rendit célèbre mais c'est toute sa vie qui a été consacrée à la formation des infirmières et à ouvrir une nouvelle profession aux femmes.

Florence Nightingale est née le 12 mai 1820 d'une riche famille de la haute société britannique. Son père était diplômé de l'université de Cambridge.

C'est une enfant studieuse, promise à un bon mariage, mais, très croyante, elle est sensible au problème des conditions de vie des pauvres, elle se sent appelée devant la misère, elle porte un réel intérêt pour les questions sociales, et s'investit dans le soin des malades contre toute attente de sa famille.

A l'époque, le soin des malades dans les hôpitaux est l'apanage des femmes pauvres et sans instruction, voire ivrognes et de mauvaise vie.

En décembre 1844, la mort d'un malade dans l'infirmerie d'une workhouse fait scandale. **Florence devient la militante principale de l'amélioration des soins médicaux dans les infirmeries, elle participe activement aux réformes où elle joue un rôle décisif dans la formation d'infirmières.** Devant le constat d'incompétence d'une soignante, elle estime qu'il est pressant d'instituer une formation d'infirmière. Elle suit une formation de trois mois à l'hôpital de Salisbury et projette de fonder elle-même un établissement de soins, mais son projet rencontre une opposition absolue.

Elle réitère sa demande en 1846. En 1850, elle entreprend une formation de soignantes. Employée comme surveillante, elle étudie les statistiques et prouve que le taux de mortalité dans les hôpitaux est supérieur à celui des gens mourant à domicile. Elle remplace les vieilles cantinières par des femmes disciplinées et sobres.

En 1853, Grande-Bretagne, France et Turquie déclarent la guerre à la Russie... C'est la guerre de Crimée qui fera 700.000 morts. C'est un conflit politico-religieux autour de l'église de Bethléem alors cédée à l'église catholique. D'un côté, les Russes qui veulent l'indexer à l'orthodoxie de Constantinople et les détroits reliant la mer noire à la Méditerranée et de l'autre, une coalition de l'empire ottoman, la France, l'Angleterre et le royaume de Sardaigne.

Florence, bien connue pour son travail, est chargée d'organiser l'instruction d'infirmières dans les hôpitaux militaires de Turquie. Le 14 novembre 1854, elle arrive avec 38 autres infirmières dans un hôpital de Constantinople. Elle gagne l'estime de tous les soldats anglais. Elle devient célèbre sous le nom de « *la dame de la lampe* », car elle visitait les blessés la nuit pour les réconforter.

L'introduction des infirmières dans les hôpitaux militaires était un succès. Une souscription nationale organisée, permet à Florence de rénover aussi les hôpitaux civils.

De retour de Crimée en 1856, elle est accueillie en héroïne. Elle est probablement la femme la plus célèbre du royaume après la reine Victoria, mais elle se retire à l'écart de la foule et continue à travailler dans la discrétion. Elle devient la première femme élue membre de la « *société statistique* ».

La plus grande réussite de Florence Nightingale fut d'élever les fonctions d'infirmières au niveau d'une profession respectable pour les femmes.

En 1860, elle crée à Londres une école d'infirmières qui devient un modèle du genre et consacre une attention particulière à l'organisation de l'école. Ses écrits sur la planification et l'organisation hospitalière ont un effet profond à travers le monde.

Clouée au lit par une insuffisance cardiaque les 13 dernières années de sa vie, elle continue de faire campagne pour améliorer les normes de santé, éditant 200 livres, rapports et brochures. En reconnaissance de son dur labeur, elle reçoit de la reine Victoria la *Royal Red Cros* (Croix Rouge Royale). Pendant sa vieillesse, elle reçoit beaucoup d'honneurs, est la première femme à recevoir l'*Ordre du Mérite* en 1907. Florence Nightingale est morte chez elle à 90 ans le 13 août 1910. Elle est enterrée au cimetière de la St Margaret church dans le Hampshire.

jo-caro@orange.fr

L'Agenda de Quéven

Lundi 15 Août
Pardon de Notre Dame de Bon de Secours
à 10h30 : L'Eucharistie sur le site de la chapelle, suivi du repas
(s'inscrire au plus vite au presbytère ou au Comité chapelle)
à 15h30 : Prière des Vêpres et Salut du Saint Sacrement

Vendredi 9 septembre de 8h30 à 17h30
Balade dans la région de Pontivy et de la vallée du Blavet, visite guidée de 5 chapelles, expositions
Participation 10 euros par personne
Inscription au presbytère
Tél 02 97 05 05 54 ou à la chorale
(tous les paroissiens y sont invités)

Dimanche 18 septembre à 10h30
Messe de rentrée pastorale et de catéchèse, avec la bénédiction des cartables, suivie d'un pot de l'amitié et repas partagé

Inscriptions et réinscriptions aux sacrements :
Baptême, 1ère communion en CE1, confirmation en 6ème ou à la catéchèse pour découvrir qui est Jésus
- **au presbytère aux heures de permanence**
(57 rue Jean Jaurès, Tél : 02 97 05 05 54)
- **par mail :** catechesequeven@gmail.com
- **le mardi de 17h à 18h, à saint Méen,**

à partir du 20 septembre 2022

La vie paroissiale

au 22 juin 2022

Service de prière pour les défunts aura lieu le samedi 2 juillet 2022 à la messe de 18h00 et le dimanche 3 juillet 2022 à la messe de 10h30
• Arnaud LE CALLET • Henri LE GALLIARD • Brigitte BEVAN • Marcel LE BELLEC • Raymond DREAN • Marcelle MELIN • Odette KEYHUEL • André FLOC'H • Colette TROADEC • Alice JAMBOU • Joseph RICHARD • Suzanne LIOTARD • Henriette EZANNO • Isabelle LE GREL • Michèle LE BURLOT-KILBORN • Joseph LE BECHENNEC • Yvonne LE HEN • Alphonsine LAVOLE • Louise BIHAN • Louis LE DISCOT • Jean-Claude LE CORVAISIER • Joseph LE HEN • Patricia CHAMPION • Marie-Annick GHIO • Jean-Michel FAUCHER • Anne-Marie Thérèse CAHAIN • Marie-Claude LE DORVEN • Roger LE MIGNON • Micheline CORVENNE • Marguerite HATTAIS • Germaine PATRIGEON • Denise PAGET • Jeanine NAVARO • Ginette LAUMONIER • Louisette LE CORRE • Gildas QUILLIEN • Anne-Marie VAILLANT • Marie-Madeleine RIVALAIN • Hélène THIERRY • Eliane COLOMB • Gabriel FLECHEUX Jeannine LE DIFFON et Marie-Paule MITCHELL • Joseph LE BACON • Florence HELLUY • Armelle de VITTON • Renée FLECHEUX • Roger PENFORNIS • Claude LE SERGENT • Gabriel LE GOUE • Emilien MELIN • Svetlana WOJEWODA • Monique BRUNET • Laurence COSTAOUEC • Roger KERMAÏDIC • Gabrielle DECOULEUR • Jacques LE NESTOUR • Joël DELAMBILY • Victor ALLENO • Anna DEME • Pierre NOZAHIC • Paule BONNET • Edith DEVIE • Germaine RIVOAL • Yves LE DEORE • Marie-Yvonne MENDU • Michelle LE RAVALEC • Patricia EZANNO • Odette CADET • Pierre LAVENAN

Service de prière pour les défunts de l'année écoulée ; nous sommes invités à venir prier durant les messes du 1er week-end du mois

Nous avons célébré le baptême de : Loevan MEURZEC • Noé BEKHOUCHA • Lilia BOUCLET • Lya et Ethan MICHEL • Lisée LABBE • Eden HAMON • César LE SAOUT • Lilou GUEGAN • Adèle BRETIN • Adria COSTE • Ambre LE RHUN • Ambre DESPRES • Milla Phomphongsy • Victoria MADEC
Nous avons célébré le mariage de : Amélie AHMED et Benjamin GUILLEMAUT • Nancy CALVO-COLLADO et Kévin JAVAUDIN • Amandine LE BECHENNEC et Kévin DANA

Juillet

Vendredi 1er **20h-22h** **préparation au baptême à saint Méen**
Samedi 2 10h00 baptême de Lyla Guillosson
18h00 service de prière pour les défunts, messe
Dimanche 3 10h30 service de prière pour les défunts, 14ème dimanche du T.O., messe pour Jacques Le Nestour, Noël Guillaud, baptême de Alexandre Kerdoncuff
Samedi 9 18h00 messe pour 45ème anniversaire de mariage
Dimanche 10 10h30 15ème dimanche du T.O., messe pour Jacques Le Nestour, baptême de Lynn Lemaire, Charline Judalet
Jeudi 14 10h30 messe pour Armelle de Vitton
Samedi 16 18h00 messe pour Marie-Pierre Querré, Jean Falquérho, le Père Armel de la Monneraye
Dimanche 17 10h30 16ème dimanche du T.O., messe pour Joseph Richard, Michelle Le Ravalec, Marcelle et Emilien Mélin
Samedi 23 18h00 messe pour famille Joseph Henry
Dimanche 24 10h30 17ème dimanche du T.O., messe pour Marguerite et Etienne Biguine, baptême de Léandre Corpet
Mardi 26 **grand pardon de sainte Anne d'Auray, messe à 10h30**
18h30 messe à la chapelle Notre Dame de Bon Secours
Vendredi 29 18h30 messe à la chapelle Notre Dame de Bon Secours, baptême de Sofia Toulalan, possibilité de repas partagé
Samedi 30 18h00 messe
Dimanche 31 10h30 18ème dimanche du T.O., messe

Août

Samedi 6 18h00 service de prière pour les défunts, messe
Dimanche 7 10h30 19ème dimanche du T.O., service de prière pour les défunts, messe
Samedi 13 18h00 messe pour Marie-Pierre Querré
Dimanche 14 10h30 20ème dimanche du T.O., messe pour Armelle de Vitton, baptême de Roxane Quivaux

EN JUILLET ET AOÛT
OUVERTURE DE LA CHAPELLE NOTRE DAME DE BON SECOURS
TOUS LES JOURS DE 15H À 18H00,
MESSE CHAQUE VENDREDI À 18H30

Pardon de Notre Dame de Bon Secours
Lundi 15 **10h30 Eucharistie sur le site de la chapelle** pour Marguerite et Etienne Biguine, Jean Falquérho, Marcelle et Emilien Mélin
suivie d'un repas (s'inscrire au plus vite au presbytère ou au comité de chapelle)
15h30 **prière des Vêpres et Salut du Saint Sacrement**
Samedi 20 11h00 baptême de Ambre Le Grand, Siana et Kessia Daniel, Juliette Dumortier
18h00 messe
Dimanche 21 10h30 21ème dimanche du T.O., messe pour Armelle de Vitton
Samedi 27 11h00 baptême de Amalia Philippe, Chaelynne et Noha Le Guyader
14h00 mariage de Céline de Vriès et David Caurant
18h00 messe pour le Père Zacharie
Dimanche 28 10h30 22ème dimanche du T.O., messe pour Joseph Richard, Armelle de Vitton

Septembre

Samedi 3 18h00 service de prière pour les défunts, messe pour Michèle Kilborn
Dimanche 4 **10h30 Pardon de Saint Nicodème**, service de prière pour les défunts, messe sur le site de la chapelle pour Marguerite et Etienne Biguine
15h00 prière mariale
Vendredi 9 **sortie chorale** (tous les paroissiens y sont aussi invités) **Balade dans la région de Pontivy et la vallée du Blavet, visite guidée de 5 chapelles, expositions.** Participation 10 euros par personne.
Inscription au presbytère Tél : 02 97 05 05 54 ou à la chorale
20-22h **préparation au baptême à saint Méen**
Samedi 10 11h00 baptême de Naomie et Albane Lavigne
14h30 mariage de Florence Le Gallo et Maurice Gouyette
18h00 messe
Dimanche 11 10h30 24ème dimanche du T.O., messe
Samedi 17 18h00 messe
Dimanche 18 **10h30 messe de rentrée pastorale et de catéchèse avec bénédiction des cartables,**
25ème dimanche du T.O., messe pour Marguerite et Etienne Biguine, Jeannine Le Diffon et Marie-Paule Mitchell, pot de l'amitié à l'issue de la messe
Samedi 24 **10h-16h journée de rentrée pastorale diocésaine à sainte-Anne d'Auray**
18h00 messe
Dimanche 25 10h30 26ème dimanche du T.O., messe pour Joseph Richard, baptême de Louis PIERRE

LES PARVIS DE QUÉVEN • Bulletin paroissial de Quéven
I.S.S.N 0182-7650 • Rédaction, Administration, Publicité :
Presbytère 57, rue Jean Jaurès - 56530 Quéven